



# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

**Natation Magazine** c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



## Natation Magazine

# Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

- **E-magazine : 15 € les 8 numéros/an**  
soit 1,90 € l'e-magazine !
- **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**  
soit 4,00 € le numéro !
- **E-magazine + Natation Magazine : 40 € les 16 numéros/an**  
soit 5,00 € pour les deux !

### Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
  - par carte bancaire N° :
- Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  Email

Date

Signature



## Episode n°3 : l'Amérique Latine

Après les Etats-Unis et l'Australie, nations dominantes de la natation mondiale, place à l'Amérique Latine où la discipline connaît une croissance régulière depuis plusieurs années. Au point d'accueillir, pour la deuxième fois de son histoire après ceux de Mexico en 1968, les Jeux Olympiques à Rio de Janeiro en 2016. Et même si le foot de Pelé, Maradona et Messi demeure le sport favori des foules, les organisateurs brésiliens sont d'ores et déjà convaincus que les épreuves aquatiques draineront un large public, en particulier pour suivre les exploits de l'enfant prodige du pays de la samba, César Cielo, champion olympique 2008 du 50 m nage libre et double champion du monde 2009 des 50 et 100 m nage libre.

Le problème de la natation au Brésil c'est que la discipline a mis de longues années, pour ne pas parler de décennies, à trouver sa place dans un pays presque totalement dédié à la cause du football et de la Formule 1, deuxième sport le plus suivi chez les Auriverde. **A ses débuts au Brésil, la natation ne se pratiquait presque exclusivement qu'en milieu naturel. Ainsi dès 1881, des nageurs traversaient la baie de Guanabara à Rio.** La première piscine voit le jour en 1885, sur les rives du Rio Guaíba, mais elle n'a pas, à proprement parler, de vocation sportive. C'est un bassin ludique réservé aux membres de l'oligarchie brésilienne, les « Coronels ». En 1898, les

premiers championnats du Brésil se disputent sur 1 500 m nage libre, mais toujours en milieu naturel. Il faudra attendre 1913 pour que la fédération organise enfin des épreuves de 600 m pour les adultes et 200 m pour les juniors, et 1914 pour que la natation intègre la confédération brésilienne des sports (Confederação Brasileira de Desportos). **Jusqu'en 1920, les compétitions se tiennent dans des rivières, des lacs, dans les baies et l'Océan Atlantique, ce qui reflète le folklore de la natation de l'époque dans un pays gouverné par de riches propriétaires, des industriels et des politiciens souvent corrompus.** La confrontation avec « le reste du monde » est donc brutale. A Anvers, lors des épreuves des Jeux Olympiques de 1920, les nageurs brésiliens ignorent encore les règlementations en vigueur dans les piscines. A chacune de leurs apparitions, ils sont systématiquement disqualifiés et deviennent la risée de la presse européenne. Deux rescapés, Orlando Amendola et Angelo Gammara, qui participaient déjà aux compétitions de water-polo, redorent le blason auriverde en prenant le

“ En 1952, aux JO d'Helsinki, Tetsuo Okamoto offre la première médaille olympique au Brésil, le bronze sur 1 500 m nage libre. ”

départ des dernières épreuves. **Immédiatement après les JO de 1920, l'Etat lance un plan de construction de piscines afin de ne plus connaître pareil affront. Malheureusement, la corruption galopante et la Grande Dépression de 1929 bloqueront le projet gouvernemental.**

Il faut finalement attendre 1952, et l'instauration d'une démocratie stable, pour voir un Brésilien se hisser sur un podium olympique. A Helsinki (Finlande), tandis que Jean Boiteux offre à la France son premier titre olympique sur 400 m nage libre, le Brésilien Tetsuo Okamoto décroche le bronze sur 1 500 m nage libre. Douze ans plus tard, en 1964, le Brésil, à l'instar de la plupart des pays d'Amérique du Sud, est victime d'un coup d'Etat. Fin de la démocratie, place à une dictature violente. **Et si la politique de propagande engendre la construction de quelques piscines, surtout après la médaille de bronze du relais 4x200 m nage libre masculin aux JO de Moscou, la natation ne s'épanouit pas réellement avant 1985 et le retour de la démocratie.**

Depuis les Jeux Olympiques de Pékin, en 2008, le Brésil recense 11 médailles olympiques, dont l'argent du relais 4x100 m 4 nages masculin à Los Angeles en 1984 qui constitua un véritable déclic. Et si la natation brésilienne prend ses racines dans les rivières et les lacs de son pays, elle s'illustre depuis vingt ans maintenant sur les plus courtes distances. Ainsi, en 1996, aux JO d'Atlanta (Etats-Unis), Gustavo Borges arrache le bronze sur 100 m nage libre et l'argent sur 200 m nage libre tandis que Fernando Scherer empoche le bronze sur 50 m nage libre. **Quatre ans plus tard, à Sydney (Australie), les Brésiliens de Borges créent la surprise en s'octroyant, dans le sillage de l'Australie et des Etats-Unis, le bronze olympique.** Et si 2004 est une olympiade décevante, les JO de Pékin permettent à César Cielo de conquérir le premier titre auriverde en natation sur 50 m nage libre. Un titre que Cielo va bonifier dès 2009 en décrochant deux couronnes mondiales sur 50 et 100 m nage libre, auxquelles s'ajoutent l'argent de Felipe França au 50 m brasse, avant de doubler de nouveau la mise récemment aux championnats du monde en petit bassin à Dubaï •

William Curtis (avec A. C.)

### Cielo, ambassadeur de luxe

Comment est organisée la natation brésilienne ?

Nous avons de nombreux clubs de natation, mais jusqu'à présent nous n'étions pas très bien organisés. Les choses évoluent dans le bon sens depuis quelques années, et franchement je crois que mes résultats contribuent au développement de ma discipline qui obtient enfin une réelle reconnaissance. Ma médaille d'or aux Jeux de Pékin et mes titres mondiaux à Rome y sont pour beaucoup.

La natation parvient donc à concurrencer le foot roi ?

Je n'irais pas jusque-là car il est toujours aussi difficile d'être un nageur au Brésil. Notre culture est basée sur le football, c'est vraiment le sport vedette chez nous, mais petit à petit les choses changent. Les Brésiliens commencent à s'intéresser à d'autres disciplines, ils voient que leurs compatriotes ne brillent pas seulement en foot. Et les Jeux Olympiques sont une excellente vitrine pour favoriser cette évolution. J'espère aussi que les JO de Rio en 2016 vont permettre de combler notre retard en infrastructures car nous manquons de piscines susceptibles de recevoir du public pour de grandes compétitions.

Et quel rôle joues-tu exactement dans le développement de la natation au Brésil ?

J'ai lancé une initiative appelée les « Novos Cielos » en 2010. Je supporte entre 13 et 20 enfants issus de milieux défavorisés qui ne pourraient normalement pas avoir accès à la natation. Le gouvernement brésilien me soutient financièrement, ce qui est capital pour pérenniser ma démarche.

Depuis le début de saison, tu ne t'entraînes plus à Auburn (Etats-Unis) mais à Sao Paulo. Qu'est-ce qui a motivé ce choix de rester au pays ?

Il est vrai que pour atteindre le meilleur niveau mondial, il m'a longtemps semblé indispensable de rejoindre les USA, où j'ai également pu aménager mes horaires d'entraînement pour étudier. Maintenant, j'ai fait le choix de travailler à Sao Paulo où les installations sont excellentes. J'espère qu'avec les Jeux Olympiques de 2016, le Brésil va rapidement se doter de nouveaux centres d'entraînement qui permettront à des jeunes de se mettre à la natation.

Recueilli par W. C.



**Brésil**

Capitale : Brasilia  
Langue : Portugais  
Population : 190 millions  
Superficie : 8 512 000 km<sup>2</sup>

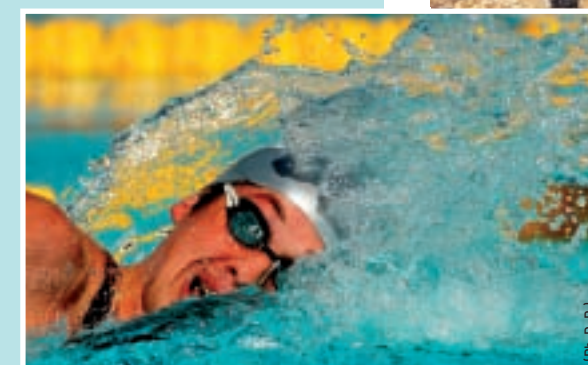
### La natation au Pérou

Pour la troisième fois, les championnats du monde junior de natation se tiendront sur le continent sud-américain, à Lima, du 16 au 21 août 2011. L'annonce a été officialisée le 4 août 2008, lors des Jeux Olympiques chinois par le Bureau de la FINA. Une surprise ? **Dans une certaine mesure oui, car le peuple Inca (30 millions d'habitants) n'est pas l'un des plus férus de natation sur le continent.** Plus de la moitié des habitants du Pérou se regroupent sur la « Costa », la bande littorale pacifique qui constitue seulement 10 % de la superficie du pays.

A Lima, la capitale de 7 millions d'habitants, les piscines sont souvent des bassins extérieurs recouverts d'une bâche en hiver quand la température de l'eau ne dépasse pas les 12° C. L'été, en revanche, c'est un autre refrain. **Profitant d'une météo clémente, les nageurs, poloïstes et autres synchrones s'en donnent alors à cœur joie.** Le prestigieux Club de Regatas de Lima, fondé en 1875 et encore aujourd'hui figure de proue de la discipline, dispose d'un bassin de 25 mètres. La section natation a inauguré le bassin « olímpico » de dix couloirs en 1964 et le club héberge une école de natation, des groupes jeunes, loisirs, performance et masters.

Au Pérou, la natation demeure néanmoins un sport familial. **Les enfants, les parents et les grands-parents se retrouvent à la piscine, pas forcément pour nager, simplement pour partager un moment convivial.** L'esprit de compétition n'est pas spontané chez les Péruviens, ce qui n'empêche pas la Fédération de natation d'espérer glaner quelques médailles lors des JO à Rio. « Tous les athlètes du pays sont d'ores et déjà concentrés sur l'échéance olympique », confirme Sebastián Jahnsen (cf. photo), spécialiste des épreuves d'eau libre. « Avec Sebastián, Huidobro, Mauricio et Arispe, le Pérou dispose de vrais espoirs pour l'avenir. Le chemin est encore long, mais tout le continent sud-américain attend d'accueillir le monde lors des Jeux de 2016. »

W.C.



**Pérou**

Capitale : Lima  
Langue : Espagnol  
Population : 30 millions  
Superficie : 1 285 220 km<sup>2</sup>

En s'adjugeant l'or olympique du 50 m en 2008 et les titres mondiaux sur 50 et 100 m nage libre en 2009 à Rome, le sprinter César Cielo a largement contribué à populariser la natation au Brésil, hôte des JO en 2016.

(Ph. DPP/Stephane Kemapinaire)